CHEZ VOUS

Philippe Leclercq utilise des techniques alternatives sur 75 % de la surface de son exploitation.

L'EXPLOITATION

- **À Noyelles-sous-Bellonne (Pas-de-Calais).**
- **SAU :** 78 ha, dont 30 ha de blé tendre d'hiver, 10 ha d'orge d'hiver, 2 ha d'orge de printemps, 8 ha de maïs, 17 ha de betteraves sucrières, 9 ha de colza, 1,3 ha de miscanthus et jachère.
- **Potentiel de rendement :** 90 à 110 q/ha en blé tendre, 106 q/ha en 2020, 97 q/ha en 2021.
- **Exploitation certifiée HVE de niveau 3** depuis 2020.

LES RÉSULTATS

Chiffre d'affaires et sa répartition

139 000 €

Prix de revient du blé en 2020

- Rendement : **10,6 t/ha**
- Intrants : **29,83 €/t**
- Charges de structure : **93,87 €/t**
- Coût de production (hors aides Pac) : **122,43 €/t**
- Coût de production (aides Pac déduites) : **98,17 €/t**

En 2021

- Rendement : **9,7 t/ha**
- Coût de production (aides Pac déduites) : **127,34 €/t**

Évolution de l'EBE

EBE moyen 2011-2012-2013 : **70 000 €**
EBE 2019 : **25 000 €**
EBE 2020 : **25 000 €**

Malgré des rendements nettement plus élevés que la moyenne française et des coûts maîtrisés, l'EBE a chuté de 60 % par rapport à il y a dix ans.

Philippe Leclercq

Combiner **HVE** et coûts de production maîtrisés

Philippe Leclercq a obtenu la certification HVE de son exploitation de grandes cultures en 2020, sans que cette démarche ne pèse sur la rentabilité de ses cultures.

« Lorsque mon père a pris sa retraite en 1997, j'ai repris l'exploitation car je ne souhaitais pas la laisser partir, explique Philippe Leclercq, agriculteur à Noyelles-sous-Bellonne, dans le Pas-de-Calais. Comme j'étais passionné par mon métier au sein du groupe Carré, négociant en céréales, je suis resté double actif. » À 62 ans, pour prendre à son tour sa retraite, il a passé les rênes de la ferme de 78 ha à son épouse Brigitte. Mais il continue à la gérer comme salarié avec enthousiasme.

Les critères HVE

« J'ai toujours cherché à réduire mon impact sur l'environnement et en particulier l'utilisation des produits phyto, souligne l'agriculteur. Lorsque l'on a commencé à parler de la certification HVE (Haute valeur environnementale), je me suis rendu compte que je répondais à quasiment tous les critères. » En plus du blé tendre, de l'orge et des betteraves sucrières, il a introduit le colza et le maïs dans son assolement et a planté une petite parcelle de miscanthus.

« J'utilise aussi des techniques alternatives sur 75 % de ma SAU : faux semis, binage en betteraves, herse étrille en orge lorsque c'est possible, plantes compagnes en colza, ou encore des biostimulants et produits de biocontrôle comme le soufre et Vacciplant en premier traitement du blé », indique-t-il. Il utilise des variétés peu sensibles et réduit les densités de semis à 180 grains/m² en blé, pour limiter les risques de maladies et de verse. De même, il ne sème jamais son blé avant le 20 octobre pour réduire la pression des adventices et des insectes. « Grâce à des rotations diversifiées, j'ai des parcelles assez propres, estime Philippe Leclercq. Il m'arrive de ne désherber que le tour en blé et en escourgeon. Je ne fais jamais de blé sur blé. Je l'ai essayé sur une parcelle il y a dix ans et je m'en mords encore les doigts. » Il obtient ainsi 1,27 comme indice de fréquence de traitements (IFT) herbicides, lorsque la référence dans le Nord-Pas-de-Calais est à 1,85 (et 1,95 IFT hors herbicides, contre 5,26 pour la référence régionale). Sa ferme n'a donc pas eu de difficultés à être certifiée HVE niveau 3 dès 2020.

Philippe Leclercq analyse finement la rentabilité de ses cultures, notamment dans le cadre d'un groupe Experts Céréales avec son négociant (lire l'encadré). En 2020, par exemple, avec un rendement moyen de 10,6 t/ha, le prix de revient de son blé s'est élevé à 122,43 €/t sans prendre en compte les aides Pac, et à 98,17 €/t en les intégrant. « Les charges de structure pèsent lourd : 93,87 €/t, dont 20,58 €/t pour le matériel, remarque l'agriculteur. Les intrants représentent 29,83 €/t, dont un peu plus de 11 €/t chacun en engrais et phytos, et 6,31 €/t en semences certifiées. En 2021, le rendement a légèrement baissé pour atteindre 9,7 t/ha, tandis que les intrants avaient déjà augmenté. Le prix de revient de mon blé est passé à 127,34 €/t avec la prise en compte des aides Pac. » C'est 18 €/t de moins que la moyenne du groupe Experts Céréales Carré (146,04 €/t) et 37 €/t de mieux que la moyenne CerFrance Pas-de-Calais (164 €/t). « En 2022, avec la remontée du cours des engrais, le coût de revient de nos productions va exploser. Heureusement que ceux du blé sont aussi à la hausse, indique-t-il. Ces résultats montrent aussi que la démarche HVE n'a pas pesé sur mes coûts de production. »

GROUPE EXPERTS CÉRÉALES

Le négociant Groupe Carré propose à ses clients agriculteurs de calculer, en groupe, le prix de revient de leurs céréales. L'objectif : connaître le prix minimum auquel ils doivent les vendre pour dégager un bénéfice et repérer des axes d'amélioration de la rentabilité. Ce groupe compte une vingtaine d'exploitants et en accueille de nouveaux chaque année. « Philippe Leclercq porte un regard affûté sur l'optimisation de ses charges, reconnaît Philippe Touchais, directeur innovation et développement chez Carré. Ses parcelles figurent dans le top 5 de notre échantillon cette année. »

Chute des résultats

Malgré des rendements nettement plus élevés que la moyenne française et des coûts maîtrisés, il constate une chute de ses résultats par rapport à il y a dix ans. « Mon EBE stagne depuis trois ans à 25 000 €, contre plus de 65 000 € entre 2011 et 2013, regrette l'agriculteur. Cette baisse s'explique surtout par la chute du prix des betteraves et des rendements qui s'effritent à cause de conditions climatiques moins favorables. Les aides Pac ont aussi fortement reculé : de 29 000 € en 2016 à 18 000 € en 2021. » Pour retrouver de la rentabilité, il a décidé de diminuer ses surfaces de betteraves et d'introduire la pomme de terre fécule dans son assolement.

Pour la transmission de la ferme, l'un des fils de Brigitte et Philippe Leclercq, Vianney, est intéressé et a prévu de la reprendre comme son père, en double actif. **Blandine Cailliez**